

Université de Montréal

**Qui sont les premières figures d'attachement et d'activation dans les familles biparentales ?
Des configurations familiales multiples**

Par

Mylène Langevin

École de Psychoéducation, Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences (M.Sc)

en psychoéducation, option mémoire et stage

Juillet 2021

© Mylène Langevin, 2021

Université de Montréal

École de Psychoéducation, Faculté des arts et des sciences

Ce mémoire intitulé

**Qui sont les premières figures d'attachement et d'activation dans les familles biparentales ?
Des configurations familiales multiples**

Présenté par

Mylène Langevin

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Natalie Castellanos Ryan
Président-rapporteur

Daniel Paquette
Directeur de recherche

Diane Dubeau
Membre du jury

Résumé

Dans cette étude exploratoire descriptive sur la théorie de l'attachement et la théorie de l'activation, le premier objectif était de déterminer quels types de configurations familiales en fonction de l'identité de la figure d'attachement et de l'identité de la figure d'activation se retrouvaient dans les familles biparentales hétérosexuelles et dans quelles proportions elles étaient représentées. Le second objectif était de vérifier les liens présents entre les configurations familiales et la qualité de l'attachement et la qualité de l'activation pour les deux parents. La situation risquée (RS) et la situation étrangère (SSP) ont été conduites auprès de 175 dyades père-enfant et dyades mère-enfant lorsque les enfants étaient âgés de 12 à 20 mois. Les résultats démontrent la présence de neuf types de configurations familiales dans l'échantillon. Il ressort également de cette étude que seul l'attachement au père dépend du type de configurations familiales. La qualité de l'attachement à la mère ainsi que la qualité de la relation d'activation aux deux parents sont indépendantes des configurations familiales.

Mots-clés : Configuration familiale, figure d'attachement, figure d'activation, situation étrangère, situation risquée.

Abstract

The first goal, in this exploratory-descriptive study on attachment theory and activation relationship theory, was to define the different varieties of family configurations in two-parent heterosexual families, based on the identity of the attachment figure and the identity of the activation figure, and also to determine what proportions they represented. The second goal was to identify the links between family configurations and quality of attachment and activation with regards to both parents. The Risky Situation (RS) and the Strange Situation (SS) were conducted with 175 father-child and mother-child dyads for children between the ages of 12 to 20 months. Results indicated there were 9 types of family configurations within our sample. Our findings also indicate that only father attachment was dependant on the type of family configuration. The quality of attachment to the mother and the quality of relationship activation to the two parents were independent of family configuration.

Keywords: Family configuration, attachment figure, activation figure, strange situation, risky situation.

Table des matières

Résumé	5
Abstract	7
Table des matières	9
Liste des tableaux	11
Liste des sigles et abréviations	13
Remerciements	17
Contexte théorique	19
Relation d'attachement.....	20
Relation d'activation	24
Configurations familiales	25
Objectifs de recherche.....	27
Méthode.....	28
Participants	28
Procédures et déroulement de la recherche	29
Instruments	29
Qualité de la relation d'attachement.....	29
Qualité de la relation d'activation.	30
Configurations familiales.	31
Résultats	33
Configurations familiales de l'attachement (objectif 1).....	33
Associations entre les configurations familiales et la qualité des relations d'attachement et d'activation (objectif 2).....	35
Discussion	40
Configurations familiales de l'attachement (objectif 1).....	40

Associations entre les configurations familiales et la qualité des relations d'attachement et d'activation (objectif 2).....	42
Limites de l'étude.....	46
Implications cliniques	47
Conclusion.....	47
Références	49

Liste des tableaux

Tableau 1 Codes et descriptions de la variable configuration familiale	32
Tableau 2 Distribution des configurations familiales selon la fonction des parents	34
Tableau 3 Fonctions auxquelles s'identifient les parents	34
Tableau 4 Distribution selon un regroupement en quatre configurations	35
Tableau 5 Qualité de l'attachement à la mère en fonction de la configuration familiale.....	36
Tableau 6 Qualité de l'activation par la mère en fonction de la configuration familiale.....	37
Tableau 7 Qualité de l'attachement au père en fonction de la configuration familiale.....	38
Tableau 8 Qualité de l'activation par le père en fonction de la configuration familiale.....	39
Tableau 9 Distribution de la qualité de l'attachement à la mère et de l'attachement au père.....	39
Tableau 10 Distribution de la qualité de l'activation par la mère et de l'activation par le père	40

Liste des sigles et abréviations

CRA : Projet « Complémentarité des relations d'attachement père-enfant et mère-enfant »

MOI : modèles opérants internes

RS : Situation risquée

SPSS : *Statistical Package for the Social Sciences*

SSP : Situation étrangère

*À mes amours Antoine, Marianne et Nicolas,
parce que j'avais à cœur d'en apprendre plus
sur la parentalité et de vous transmettre
ces connaissances.*

*À mon amoureux Jean-François, parce que
c'est précieux un père.*

Remerciements

Ce travail n'aurait pas été possible sans la contribution de nombreuses personnes. Tout d'abord, j'aimerais remercier Daniel Paquette pour la qualité de sa direction et de ses enseignements sur les relations d'attachement et sur les perspectives évolutionnistes. Ce fut un privilège de pouvoir travailler sur un sujet aussi passionnant que la parentalité et de surcroît avec la base de données du projet Complémentarité des relations d'attachement père-enfant et mère-enfant (CRA). J'aimerais aussi remercier tous mes professeurs à l'Université de Montréal qui ont su entretenir mon enthousiasme pour la psychoéducation. Un merci tout spécial au personnel non enseignant, notamment à Suzanne Lamarche pour sa patience et ses précieux conseils. Mes remerciements au personnel de la bibliothèque d'éducation, de psychologie et de communication pour leur aide inestimable.

J'aimerais remercier mon amie Nicole de son aide dans ce projet et de son soutien affectif pour affronter les moments plus difficiles. Je voudrais remercier la communauté de l'école alternative Jonathan qui m'a aidée à déployer mes ailes au début et tout au long de cette belle aventure. Finalement, mes remerciements vont à mon conjoint, mes enfants, mes beaux-parents et mes parents pour leur soutien au cours de ces huit années d'études. Sans votre aide pour prendre soin des enfants et votre amour, je n'aurais pas pu y arriver.

Qui sont les premières figures d'attachement et d'activation dans les familles biparentales ?

Des configurations familiales multiples

Contexte théorique

Il est généralement admis que l'enfant forme plus d'une relation d'attachement durant ses deux premières années de vie (Ainsworth *et al.*, 2015 ; Bowlby, 1978 ; Schaffer et Emerson, 1964). Dans la conception classique de la théorie de l'attachement, les figures d'attachement de l'enfant sont habituellement les personnes qui s'investissent auprès de lui, ce qui revient principalement aux deux parents dans les familles biparentales. Si la recherche a bien démontré que la sensibilité parentale à la petite enfance prédit la qualité de l'attachement, la formation du lien d'attachement au père est encore méconnue (Bretherton, 2010 ; Grossmann et Grossmann, 2020). La recherche a démontré une tendance caractéristique des mères à reconforter l'enfant, à être prévisible, à s'occuper des soins aux enfants et une tendance chez les pères à avoir des comportements déstabilisants pour les enfants et à s'investir davantage dans les jeux que dans les soins aux enfants et en particulier dans les jeux vigoureux et physiques (Bretherton, 2010 ; Grossmann et Grossmann, 2020 ; Lamb 1997 ; Paquette, 2004a, 2004b ; StGeorge et Freeman, 2017 ; Yeung *et al.*, 2001). Le Camus (2000) interprète l'engagement du père comme une fonction d'ouverture au monde vis-à-vis de l'enfant. Cette différenciation sur le plan des rôles était beaucoup plus marquée au moment des premiers écrits de Bowlby sur la relation d'attachement, et la mère était considérée d'office comme la première figure d'attachement et le père comme une figure d'attachement secondaire. La fonction d'ouverture au monde du père a permis une nouvelle conception qui a conduit à l'élaboration de la théorie de la relation d'activation père-enfant (Paquette, 2004b). Dans cette théorie complémentaire à la relation d'attachement, le père représente une figure d'activation pour l'enfant.

Depuis les 60 dernières années, l'avancée de la recherche sur le développement humain ainsi que des mouvements sociétaux comme le mouvement des femmes et la montée de l'individualisme coïncident avec des changements de mœurs et l'accès massif des mères au marché de l'emploi (Conseil de la famille et de l'enfance, 2004). Conséquemment, les rôles parentaux se redéfinissent. La tendance actuelle montre que l'engagement des parents auprès des enfants, autant en Amérique du Nord que dans certains pays d'Europe, est de moins en moins différencié, que les pères passent

plus de temps avec leur enfant et qu'ils sont de plus en plus impliqués dans les soins (Conseil de la famille et de l'enfance, 2004 ; Pleck, 2010 ; Pleck et Masciadrelli, 2004). Dans une telle mouvance, il est tout à fait pertinent de s'interroger sur la fonction du parent comme objet d'attachement de l'enfant. Le parent représente-t-il une figure d'activation ou une figure d'attachement ? Peut-il à la fois être une figure d'attachement et une figure d'activation ? Le père peut-il être une figure d'attachement et la mère une figure d'activation ?

Relation d'attachement

La théorie de l'attachement (Bowlby, 1978) explique la formation du lien affectif entre l'enfant et ses donneurs de soin. Dans une famille biparentale, l'enfant forme un lien affectif avec ses deux parents. Ce lien affectif s'observe par les comportements de l'enfant qui visent, au cours de ses premières années, à rétablir ou à maintenir une proximité avec ses parents. Ces comportements qu'on dit d'attachement sont nombreux (ex. pleurer, suivre la figure d'attachement, tendre les bras, protester lors d'une séparation, parler), ils se complexifient avec le développement et selon les situations, ils permettent d'obtenir un contact physique avec la figure d'attachement ou simplement son attention (Ainsworth et Bell, 1970). Ils sont présents dès la naissance, mais ils commencent habituellement à être dirigés vers des personnes particulières entre l'âge de 6 à 12 mois. La précocité des comportements d'attachement suggère que l'attachement repose sur une base biologique. Dans une perspective évolutionniste, les comportements d'attachement sont vus comme des comportements adaptatifs puisqu'ils ont pour conséquences le maintien d'une proximité avec une personne plus expérimentée et capable de protection, ce qui confère des avantages pour la survie durant la longue période d'immaturité et augmente les probabilités de la transmission du bagage génétique (Ainsworth et Bell, 1970 ; Bowlby, 1978 ; Marvin *et al.*, 2016).

Ainsi, la figure d'attachement a pour fonctions de s'assurer du bien-être de l'enfant et aussi de lui procurer le sentiment de sécurité nécessaire pour susciter les comportements d'exploration. Ces fonctions parentales s'exercent d'une manière à assurer la balance comportementale attachement-exploration de l'enfant. Lorsque l'enfant se sent fatigué ou malade, lorsqu'il perçoit une menace dans son environnement, le système d'attachement de l'enfant s'active et les comportements qu'il manifeste visent le rapprochement de la figure d'attachement. Lorsque l'enfant est rassuré, son système d'attachement est désactivé et c'est son système d'exploration qui s'active. Ses comportements d'exploration permettent à l'enfant de s'éloigner quelque peu de sa figure

d'attachement pour aborder la nouveauté, manipuler les objets présents dans l'environnement et emmagasiner des connaissances (Ainsworth *et al.*, 2015 ; Bowlby, 1978 ; Marvin *et al.*, 2016). L'enfant qui se sent en sécurité est plus à même d'explorer et d'être attentif aux situations d'apprentissage qui lui sont proposées.

L'attachement se développe de concert avec la maturation des capacités cognitives comme la mémoire et la compréhension qu'il est un être distinct de ses parents. Les enfants mémorisent leurs souvenirs relatifs aux interactions avec les figures d'attachement et les organisent en mémoire sous forme de modèles opérants internes (MOI ; Bowlby 1978 ; Bretherton et Munholland, 2016). Les MOI constituent des représentations de relations dyadiques qui permettent à l'enfant d'anticiper, d'interpréter et de sélectionner ses comportements au cours des interactions avec ses figures d'attachement. Plus tard dans son développement, ces représentations l'aident pour ses interactions dans un réseau social élargi. Bien que tous les enfants aient la capacité de s'attacher, ils se distinguent dans l'organisation de leurs comportements d'attachement. La sensibilité parentale est un mécanisme important de la sécurité d'attachement, bien que son influence ne s'exerce pas de la même manière pour les mères et pour les pères, celle-ci influence les comportements d'attachement (Brown et Cox, 2020 ; De Wolff et van IJzendoorn, 1997 ; Lucassen *et al.*, 2011 ; van IJzendoorn et De Wolff, 1997). Au moment où les enfants anticipent une séparation avec la figure d'attachement, certains se mettent à pleurer et se rapprochent de celle-ci alors que d'autres l'observent sans manifester aucune émotion. Au retour de cette figure d'attachement, certains enfants se précipitent dans ses bras, et s'ils pleurent, ils se consolent rapidement. D'autres sont difficiles à apaiser ou au contraire indifférents. C'est l'observation de ces variations dans le comportement des enfants qui a mené à la création d'une procédure standardisée d'évaluation de la qualité de l'attachement ; la SSP (Ainsworth *et al.*, 2015). Encore aujourd'hui, cette procédure permet de qualifier la relation d'attachement en types sécurisé, insécurisé évitant ou insécurisé ambivalent. Le type d'attachement désorganisé s'est ajouté avec les travaux de Main et Solomon (1990). Cette procédure est valide pour la relation à la mère qui a été intensément étudiée. La sécurité de la relation d'attachement à la mère mesurée par la SSP prédit moins de comportements extériorisés plus tard durant le développement (Fearon *et al.*, 2010 ; Fearon et Belsky, 2011), moins d'anxiété à l'enfance (Bar-Haim *et al.*, 2007) et à l'adolescence (Lam *et al.*, 2019), plus de compétences pour l'autorégulation (Drake *et al.*, 2014), plus de résilience (Murray *et al.*, 2011) et plus de compétences sociales (Belsky et Fearon, 2002).

Pour Bowlby (1978), la fonction de la mère est de s'assurer du bien-être de l'enfant et de lui procurer un sentiment de sécurité permettant l'exploration. Les autres rôles que peut investir la mère pour jouer avec son enfant, lui enseigner et le discipliner ne sont pas des éléments de la relation d'attachement (Cassidy, 2016, p.14). Cette conception a probablement contribué dans une certaine mesure à la méconnaissance de la relation d'attachement père-enfant. En effet, les pères passent en moyenne moins de temps que les mères en interaction avec leur enfant et ce temps consacré à l'enfant est surtout occupé à des activités ludiques (Dubeau *et al.*, 2013 ; Dumont et Paquette, 2013 ; Grossmann et Grossmann, 2020 ; Lamb, 1977a ; Paquette, 2004a ; Yogman, 1982). Cependant, même si cet écart entre les mères et les pères persiste au regard du temps consacré aux enfants, il a tendance à s'amenuiser (Bianchi, 2000, 2011 ; Yeung *et al.*, 2001). Pourtant, les observations montrent qu'un plus faible investissement du père dans les activités reliées aux soins n'empêche pas qu'un lien affectif fort et durable puisse s'établir entre celui-ci et son enfant (Bretherton, 2010 ; Grossmann et Grossmann, 2020 ; Schaffer et Emerson, 1964). Cependant, la formation du lien demeure mal comprise. Des résultats montrent une très faible association ou encore aucune association significative entre la qualité de l'attachement au père et les compétences sociales (Dubeau et Moss, 1998 ; Main *et al.*, 1985 ; Volling et Belsky, 1992). De même que la sensibilité paternelle est associée significativement à un attachement sécurisé au père, la force de cette association demeure plus faible que pour la relation mère-enfant (Lucassen *et al.*, 2011 ; van IJzendoorn et De Wolff, 1997). Il semble que les prédicteurs de la qualité de la relation au père soient différents de ceux en jeux dans la relation à la mère (Dubeau et Moss, 1998 ; Dumont et Paquette, 2008 ; Volling et Belsky, 1992 ; Volling *et al.*, 2019). De fait, Brown et Cox, 2020, dans une étude sur 122 dyades père-enfant (enfant âgé de 12 mois) provenant de familles biparentales avec un statut socioéconomique allant de faible à moyen, ont trouvé que le plaisir d'être parent modère l'association entre la sensibilité paternelle et la qualité de l'attachement tandis que l'association entre la sensibilité paternelle et la qualité de l'attachement n'est pas significative ni l'association entre le plaisir d'être parent et la qualité de l'attachement. De plus, ils ont trouvé qu'une concordance entre le niveau de sensibilité et de plaisir à être parent augmentait la probabilité d'une relation sécurisée au père. De même que le père en relation avec un enfant insécurisé évitant est plus susceptible de démontrer un haut niveau de sensibilité, mais moins de plaisir dans la parentalité. Ainsi que le père en relation avec un enfant désorganisé est plus susceptible d'être peu sensible, mais de démontrer beaucoup de plaisir dans la parentalité. En outre, les pères peu

sensibles et démontrant peu de plaisir à être parent avaient plus souvent un enfant sécurisé que certains pères éprouvant davantage de plaisir à être parent. La relation entre la sensibilité paternelle jumelée au plaisir de la parentalité n'est associée que modérément à la sécurité d'attachement. Ces résultats montrent l'importance de tenir compte des caractéristiques cognitives du père en lien avec les comportements pour prédire la sécurité de la relation au père.

En ce qui a trait aux comportements parentaux, le jeu physique est la dimension de l'investissement parental où le père se distingue de la mère. Ses interactions avec l'enfant sont en général plus physiques, excitantes et déstabilisantes que ce qui est observé avec la mère. Ces différences interactives sont à l'origine de l'hypothèse de la fonction d'ouverture au monde pour le père (Grossmann et Grossmann, 1998 ; Le Camus, 2000, Paquette, 2004a). La qualité des interactions ludiques père-enfant est prédictive des représentations d'attachement des enfants à 10 et 16 ans (Grossmann *et al.*, 2002). Olsavsky et ses collègues (2020) ont trouvé une association positive et significative entre le niveau de stimulation par le père de l'enfant de neuf mois et l'attachement sécurisé au père mesuré par la SSP ($n=58$). Ils ont aussi trouvé que cette relation est modérée par le niveau de comportements paternels intrusifs. Les auteurs suggèrent que les capacités du père à mentaliser, notamment ses capacités à détecter les situations où la stimulation devient trop intrusive et à ajuster ses comportements afin d'aider son enfant à réguler ses émotions pourraient être un prédicteur de la qualité de la relation d'attachement au père.

De plus en plus de chercheurs conçoivent le père comme une base de sécurité pour soutenir l'enfant pendant le jeu et l'exploration de l'environnement (Grossmann et Grossmann, 2020). Des résultats montrent que l'incitation sensible à l'exploration de l'enfant par le père a un pouvoir prédictif semblable à la SSP pour la relation mère-enfant, même lorsqu'il semble que les parents « investissent leurs rôles de façon interchangeable » (Grossmann et Grossmann, 1998, p.54). L'incitation sensible se définit comme la proposition par le parent d'un défi approprié à l'enfant durant lequel il ressent du plaisir et un sentiment de compétence. L'incitation sensible à l'exploration des enfants de deux ans par les pères est associée à la sécurité d'attachement à 6, 10, 16 et 22 ans (Grossmann *et al.*, 2005). Il est donc important d'étudier les relations d'attachement parent-enfant en tenant compte de ces différences.

Relation d'activation

C'est dans la perspective de cette fonction différenciée et complémentaire du père que Paquette (2004a, 2004b) a élaboré la théorie de la relation d'activation père-enfant. Il propose cette théorie pour compléter la théorie de la relation d'attachement et expliquer le développement de l'attachement de l'enfant à son père.

La relation d'activation serait développée au cours des interactions père-enfant davantage axées sur le jeu pour explorer les environnements social et spatial (Paquette, 2004a, 2004b). « Dans une relation d'activation de qualité, l'enfant apprendrait à faire confiance en ses propres capacités à faire face aux menaces et à l'étrangeté de son environnement physique et social, puisque son père l'aura incité à oser aller plus loin dans son exploration, et ce dans un contexte serein » (Paquette, 2004b). Le père inciterait son enfant à prendre des risques tout en assurant sa sécurité pour que celui-ci développe une confiance en ses propres habiletés afin de faire face aux obstacles et à la nouveauté. C'est par l'obéissance de l'enfant que le père assurerait sa protection durant son exploration. Par la qualité de cette relation, le père aurait une influence directe sur la motivation de l'enfant à explorer et aussi sur le développement de son autonomie.

La qualité de relation d'activation est mesurée par la RS (Paquette et Bigras, 2010), une procédure d'interaction parent-enfant visant à déclencher le système d'activation de l'enfant en l'incitant à prendre des risques sociaux et physiques. La RS (Paquette et Bigras, 2010) est une procédure standardisée basée sur des principes semblables à la SSP (Ainsworth *et al.*, 2015), mais adaptée au style interactif des pères (Paquette, 2004a, 2004b). La RS permet d'évaluer la qualité de la relation d'activation père-enfant selon qu'il s'agit d'une relation activée, sous-activée ou sur-activée. Dans la relation activée, l'enfant a tendance à explorer son environnement avec confiance et prudence dans le respect des limites imposées par le parent. Un enfant sous-activé a tendance à rester plus près de son parent et à peu explorer. Il paraît plus inquiet face à l'environnement et il a peu confiance en ses capacités pour faire face aux défis de l'environnement. L'enfant suractivé explore son environnement de manière téméraire et il désobéit à son parent, ce qui fait qu'il peut se mettre en danger (Dumont et Paquette, 2008 ; Paquette et Bigras, 2010). Les garçons sont en moyenne plus activés que les filles (Paquette et Bigras, 2010). L'activation mesurée par la RS prédit les problèmes intériorisés à l'âge préscolaire et les compétences sociales, même après avoir tenu compte de l'engagement paternel dans les soins à l'enfant (Dumont et Paquette, 2013).

Selon ces deux théories complémentaires, la théorie de l'attachement et la théorie de la relation d'activation, l'enfant établit des relations affectives privilégiées avec sa première figure d'attachement et sa première figure d'activation à travers des mécanismes spécifiques à ces deux fonctions.

Configurations familiales

La recherche montre que durant sa première et deuxième année de vie, l'enfant d'une famille biparentale forme une relation d'attachement à ses deux parents simultanément (Easterbrook et Goldman, 1984 ; Grossmann *et al.*, 2002, Lamb *et al.*, 1982 ; Schaffer et Emerson, 1964 ; van IJzendoorn *et al.*, 1992). Des études récentes montrent que les mères et les pères ont des comportements stimulant la prise de risque et l'exploration, ce qui appuie l'idée de la création d'une relation d'activation parent-enfant (Lee *et al.*, 2020 ; Majdandžić *et al.*, 2016 ; Paquette, 2004a ; Paquette *et al.*, 2020 ; Volling *et al.*, 2019).

Depuis longtemps, les chercheurs s'interrogent sur l'influence des figures d'attachement sur le développement des enfants et sur la façon dont les enfants organisent leur MOI dans un contexte familial comprenant plusieurs donneurs de soins (parents, éducatrices en milieu de garde, grands-parents et famille élargie). Y a-t-il une figure d'attachement qui a le plus d'influence ? Ont-elles une influence similaire ? Est-ce que toutes les figures d'attachement influencent les mêmes aspects du développement ? Est-ce que les caractéristiques parentales influencent certains aspects particuliers du développement ? Actuellement, il est possible de recenser dans la littérature trois modèles d'organisation des relations d'attachement soutenus empiriquement dans la littérature (Bacro et Florin, 2009 ; Howes et Spieker, 2016 ; van IJzendoorn *et al.* 1992). Cependant, aucun des modèles proposés n'a encore inclus la figure d'activation ou l'influence de la qualité de l'activation par le parent dans l'organisation des MOI. À notre connaissance aucune étude ne s'est intéressée à l'organisation des relations d'activation à ce jour.

Le premier modèle fut proposé par Bowlby (1978) avec une organisation hiérarchique où le donneur de soins principal est habituellement la première figure d'attachement et celle-ci exerce une influence plus importante sur le développement de l'enfant que les autres figures d'attachement. Dans ce modèle, les probabilités que la mère d'une famille biparentale soit la première figure d'attachement sont beaucoup plus élevées puisqu'elles sont habituellement les plus impliquées dans les soins (Bianchi, 2000, 2011 ; Umemura *et al.*, 2013 ; Yeung *et al.*, 2001). Le

père, les grands-parents, l'éducateur préscolaire sont considérés comme des figures d'attachement auxiliaires pour l'enfant. Ces figures remplacent la première figure d'attachement en son absence et leur influence est significative, mais moindre par rapport à celle de la première figure d'attachement (van IJzendoorn *et al.*, 1992). Les résultats d'études semblent correspondre à ce modèle lorsque les enfants sont âgés de moins de deux ans et lorsque la qualité de l'attachement est mesurée par la SSP. Pour les enfants plus âgés, les deux modèles suivants semblent mieux correspondre aux résultats de recherche (Bacro et Florin, 2009).

Le modèle indépendant suppose que la qualité de l'attachement de l'enfant à chaque figure d'attachement est indépendante de la qualité des autres relations d'attachement et que leurs influences respectives s'exercent dans des domaines spécifiques du développement (Howes et Spieker, 2016; van IJzendoorn *et al.*, 1992). Le modèle d'organisation intégré postule que chacune des relations d'attachement s'amalgame en un MOI. Chacune des relations a donc un pouvoir d'influence égal et l'ensemble contribue mieux à prédire le développement que chacune prise individuellement (Howes et Spieker, 2016; van IJzendoorn *et al.*, 1992). Ainsi, un nombre plus élevé de relations de qualité est plus bénéfique pour l'enfant et compense les relations de moindre qualité. Les résultats montrent que pour certains domaines du développement, le modèle intégré prévaut, c'est-à-dire que l'influence de l'ensemble des relations d'attachement est supérieure à l'influence de chacune des relations prise de manière isolée (Bacro et Florin, 2009). Pour d'autres domaines du développement, la relation au père ou la relation à la mère est associée à une influence spécifique (Bacro et Florin, 2009 ; Boldt *et al.*, 2020). Cependant, l'influence du père est souvent associée à ses caractéristiques interactionnelles durant les jeux physiques, ce qui renforce la pertinence d'explorer des modèles d'organisation des MOI qui tiendraient compte à la fois de la dimension réconfort et de la dimension exploration (Bacro et Florin, 2009 ; Grossmann *et al.*, 2002).

La configuration familiale, dans le cadre de cette étude, est une façon de traduire l'organisation des relations d'attachement dans le contexte d'une famille biparentale qui tient compte de la dimension réconfort et de la dimension exploration. Elle offre l'avantage de tenir compte de la co-construction des rôles parentaux ainsi que le recommandent Cabrera et ses collègues (2014, p.337) : « mothers and fathers co-construct roles in the coparenting system based on the responsibilities each has and their individual inclinations and experiences in relational, cultural, and economic contexts ».

Objectifs de recherche

Le premier objectif de cette étude est de déterminer quels types de configurations familiales se retrouvent parmi les participants et dans quelles proportions. Les configurations familiales devraient refléter les connaissances déjà acquises et donc, comme cela a été mentionné précédemment, une plus grande proportion de mères devrait être la première figure d'attachement. Selon la théorie de l'activation (Paquette, 2004a, 2004b), une plus grande proportion de pères devrait être la première figure d'activation. D'autres configurations sont dans l'ordre des possibilités, mais les études réalisées jusqu'à présent n'en donnent qu'un indice, car les méthodologies employées dans certaines études permettent l'identification de la première figure d'attachement, mais pas de la première figure d'activation (Lamb, 1976a ; Umemura *et al.*, 2013).

Schaffer et Emerson (1964) montrent l'existence d'une diversité sur le plan du partage des fonctions parentales au sein des familles biparentales. Parmi les participants de l'étude, certains pères travaillent la nuit et s'occupent des enfants durant la journée alors que les mères travaillent à l'extérieur du domicile. Leurs résultats montrent que les pères peuvent être une première figure d'attachement. Dans une étude sur l'engagement des pères et le développement de l'enfant d'âge préscolaire, Bourçois (1997) montre que des pères s'engagent auprès des enfants de manière similaire aux mères alors que d'autres le font d'une manière différenciée en s'investissant dans les jeux, la pose d'interdits et l'ouverture à la socialisation. Toutefois, la méthodologie de cette étude ne permet pas de comprendre dans quelle mesure les différents types d'engagements des pères sont représentés dans leur échantillon. Dans leur étude, Umemura et ses collègues (2013) ont trouvé que le statut de première figure d'attachement avant 24 mois est prédit par le sexe du parent et par une variable composite attestant du statut de premier donneur de soins (temps passé auprès de l'enfant et implication dans les soins). Malheureusement, l'étude ne comprenait que deux pères identifiés comme premiers donneurs de soins ce qui explique que les chercheurs n'ont pu distinguer le sexe du parent du statut de premier donneur de soins. Plus récemment, des études se sont intéressées au profil du parent activant par la méthodologie des classes latentes (Lee *et al.*, 2020 ; Volling *et al.*, 2019). Ils ont identifié quatre profils parentaux : soutenant, intrusif, activant et désengagé. Ces deux études rapportent la proportion des profils parentaux associés dans les familles de leurs échantillons. Cependant, ils mentionnent que le profil soutenant semble associé aux comportements d'une figure d'attachement selon Bowlby (1978) alors que le profil activant semble associé aux

comportements d'une figure d'activation selon Paquette (2004b). En rapportant les résultats ainsi, Lee et ses collègues (2020) et Volling et ses collègues (2019) semblent adopter une perspective mettant en dualité la fonction d'attachement et la fonction d'activation. Ceci implique qu'un parent ne pourrait être à la fois une figure d'attachement et une figure d'activation. Dans la présente étude, il est envisagé que chaque parent d'une famille biparentale peut établir une relation d'attachement et une relation d'activation avec son enfant.

Le deuxième objectif est de vérifier les liens existants entre les configurations familiales et la qualité de l'attachement et la qualité de l'activation envers les deux parents. Étant donné le caractère exploratoire de l'étude, aucune hypothèse ne sera formulée à cet effet. Cependant, Umemura et ses collègues (2013) n'ont pas trouvé d'association entre la première figure d'attachement et la qualité de l'attachement mesurée avec la SSP à 12 mois et à 15 mois ($n = 102$). Volling et collègues (2019), n'ont trouvé aucune association significative entre les profils parentaux et la qualité de l'attachement mesuré avec la SSP à 12 mois et à 13 mois ($n = 195$). À notre connaissance, aucune étude n'a étudié les associations entre la première figure d'activation et la qualité de l'activation.

Méthode

Participants

Les données utilisées dans ce projet de recherche proviennent de la base de données du projet CRA avec l'approbation du comité éthique de l'Université de Montréal. L'échantillon de convenance est composé de 88 garçons et 87 filles appartenant à des familles biparentales. Au moment de la collecte de données, les enfants sont âgés de 12 à 20 mois ($M = 15,65$; $É.T. = 1,77$). Les mères ont en moyenne 32,12 ans ($É.T. = 4,12$) et les pères 34,12 ans ($É.T. = 4,73$). Quatre-vingt-deux pour cent (82,0 %) des mères et 77,0 % des pères sont nés au Canada. Cinquante et un pour cent (51,0 %) des mères travaillent à temps plein et 35,0 % gagnent un salaire annuel supérieur à 50 000 \$. Quatre-vingt-quatre pour cent (84,0 %) des pères travaillent à temps plein, dont 57,0 % gagnent un revenu annuel supérieur à 50 000 \$. Les familles ont d'un à trois enfants et les parents sont tous des parents biologiques.

Procédures et déroulement de la recherche

La collecte de données s'est effectuée dans les locaux de l'Université de Montréal. Les deux parents de chaque famille participante étaient convoqués à tour de rôle avec son enfant afin d'assurer l'indépendance des données collectées durant ces visites. Les deux visites pour chaque famille participante se sont effectuées à l'intérieur d'un intervalle de deux à quatre semaines. Au cours de la visite d'environ deux heures, chaque parent accompagné de leur enfant a participé à la RS et à la SSP. Les parents ont aussi rempli des questionnaires permettant de recueillir des informations sociodémographiques et relatives à leur engagement parental. L'ordre de convocation des parents a été contrebalancé afin d'éliminer les biais potentiels reliés à l'ordre de passation.

Instruments

Qualité de la relation d'attachement. La qualité de l'attachement a été mesurée à l'aide de la SSP (Ainsworth *et al.*, 2015). La SSP est une procédure d'observation standardisée comprenant huit étapes de trois minutes chacune. La procédure a lieu dans un local équipé de caméras et muni d'une vitre sans tain permettant aux expérimentateurs d'observer sans influencer les comportements des participants. Préalablement à la procédure, le parent reçoit la consigne de ne pas interagir avec son enfant à moins que celui-ci se mette en danger ou encore qu'il ait besoin d'être consolé. Durant les trois premières minutes, le parent s'assoit sur une chaise et lit un magazine tandis que l'enfant est assis au sol avec des jouets à sa disposition. Ensuite, une étrangère (toujours une femme dans le cadre de cette étude afin de limiter le nombre de variables) pénètre dans le local et demeure silencieuse durant une minute. L'étrangère converse ensuite pendant une minute avec le parent et puis joue avec l'enfant durant une minute. À la troisième étape, le parent quitte le local sans avertir l'enfant et le laisse seul avec l'étrangère pendant trois minutes ou moins selon le niveau de détresse exprimée par l'enfant. Le parent retourne ensuite dans le local alors que l'étrangère le quitte. Il reprend contact avec son enfant et le console. Cette étape peut être prolongée si l'enfant prend plus de temps à s'apaiser et à se remettre à jouer. Lorsque l'enfant a recommencé à jouer, le parent dit « bye-bye » et sort à nouveau du local. Après trois minutes, l'étrangère entre dans le local et interagit avec l'enfant. Finalement, le parent retourne dans le local après les trois minutes d'interactions entre l'étrangère et l'enfant. Encore une fois, le parent reprend contact avec son enfant et le console alors que l'étrangère quitte le local.

La procédure est filmée pour chacun des participants et deux expérimentateurs formés visionnent les images captées et mesurent les comportements observés d'après cinq échelles continues (proximité, maintien, résistance, évitement et comportements désorganisés). Selon les scores obtenus, la qualité de l'attachement est ensuite déterminée selon la typologie en quatre classes, soit de type sécure, évitant, ambivalent ou désorganisé (Ainsworth et al, 2015 ; Main et Solomon, 1990). Dans le cadre de cette étude, l'accord inter-juge est de 80,0 % et le *Kappa de Cohen* s'élève à 0,67.

Qualité de la relation d'activation. La qualité de l'activation a été mesurée à l'aide de la RS (Paquette et Bigras, 2010). La RS est une procédure d'observation standardisée durant laquelle l'enfant est exposé à un risque social et à un risque physique. La procédure comprend six étapes d'une durée totale de 20 minutes se déroulant dans un local équipé de caméras et muni d'une vitre sans tain permettant aux expérimentateurs d'observer sans influencer les comportements des participants. Préalablement à la procédure, le parent reçoit la consigne de ne pas interagir avec son enfant à moins que celui-ci se mette en danger ou encore qu'il ait besoin d'être consolé. Au début de la procédure, le parent s'assoit sur une chaise et lit un magazine pendant que l'enfant est assis au sol avec des jouets à sa disposition. On laisse l'enfant explorer les jouets pendant une minute, puis un étranger entre dans la pièce et joue avec les jouets sans initier de contact avec l'enfant. La procédure prévoit que la personne étrangère est un homme afin de limiter le nombre de variables, mais aussi afin d'augmenter la teneur du risque social puisque les enfants passent en moyenne plus de temps en interaction avec des femmes (Bianchi 2000, 2011). Après trois minutes, l'étranger établit un contact avec l'enfant et augmente progressivement ses comportements intrusifs envers lui, c'est-à-dire qu'il commence par lui parler, ensuite il lui tend des jouets, il manipule un objet bruyant près du visage de l'enfant, il le touche en faisant rouler une voiture jusqu'à lui, il le touche avec une marionnette et puis en vient à le toucher directement en le chatouillant et finalement en le prenant sur lui. À la fin de cette progression, les jouets sont ramassés et un escalier coloré avec des jouets à son sommet est dévoilé. Durant les trois minutes suivantes, l'enfant est laissé à explorer le local et l'escalier par lui-même. La consigne reste la même pour le parent, c'est-à-dire de n'intervenir que pour assurer la sécurité de l'enfant ou pour le consoler. Puis, l'expérimentateur demande au parent de faire en sorte que l'enfant monte l'escalier jusqu'à son sommet et qu'il redescende. Après trois minutes l'expérimentateur demande au parent d'interdire à l'enfant de monter l'escalier pour une période de trois minutes.

Les images captées sont ensuite visionnées par deux personnes formées et les comportements de l'enfant sont mesurés à l'aide d'une grille d'observation spécifiant les comportements des trois types d'activation pour chacune des étapes de la procédure (sous-activé, activé et sur-activé ; Paquette et Bigras, 2010). Dans le cadre de cette étude, l'accord inter-juge est de 81,0 % et le *Kappa de Cohen* s'élève à 0,66. L'une des passations RS mère-enfant n'a pu être codée. L'effectif pour les analyses avec la variable qualité de l'activation par la mère est donc de $n = 174$.

Configurations familiales. Cette variable a été créée à partir des réponses de chacun des deux parents de chaque famille participante aux questions suivantes : la question « lorsque mon enfant est en détresse et que les deux parents sont présents, il a surtout tendance à chercher le réconfort auprès de... » servait à identifier la première figure d'attachement. Selon Bowlby (1978), l'enfant en détresse devrait diriger ses comportements d'attachement vers sa première figure d'attachement. Cependant, la stabilité de cette préférence est méconnue. De 12 à 18 mois, l'enfant montrerait une préférence pour une figure d'attachement plutôt qu'une autre lorsqu'il manifeste de la détresse (Lamb, 1976a, 1976b). À 24 mois, cette préférence n'a pas été observée (1977b). Aussi, pour tenir compte de la possibilité que l'enfant n'ait pas de préférence, chaque parent avait la possibilité de répondre « 1 » plus souvent moi, « 2 » plus souvent mon conjoint ou « 3 » mon conjoint et moi de manière égale.

La question « lorsque mon enfant a le goût d'être excité ou stimulé et que les deux parents sont à la maison, il a surtout tendance à vouloir jouer avec... » servait à identifier la première figure d'activation. Selon Paquette (2004a), l'enfant se tourne préférentiellement vers sa première figure d'activation pour se faire stimuler. Encore une fois, pour tenir compte de la possibilité que l'enfant n'ait pas de préférence, chaque parent avait la possibilité de répondre « 1 » plus souvent moi, « 2 » plus souvent mon conjoint ou « 3 » mon conjoint et moi de manière égale.

Les réponses ont ensuite été examinées pour vérifier le taux d'accord entre les parents. Il s'est avéré que 66,9 % des couples s'accordaient sur l'identité de la première figure d'attachement ou s'accordaient sur le fait que les deux parents étaient des figures d'attachement. Pour la relation d'activation, 58,0 % des couples s'accordaient sur l'identité de la première figure d'activation ou sur le fait que les deux parents représentaient une figure d'activation. Un processus de décision a été établi par le directeur de recherche et l'étudiante afin d'identifier la première figure d'attachement et de la première figure d'activation pour chaque désaccord. Six situations de

désaccords sont survenues. Deux situations sont assez semblables, soit les deux parents se désignent comme la première figure d'attachement ou la première figure d'activation, soit les deux parents désignent le conjoint comme étant la première figure d'attachement ou la première figure d'activation. Dans ces deux situations, il a été décidé que les deux parents partageaient ces fonctions de manière égale. Ces situations sont survenues pour 3,2 % des participants pour la fonction d'attachement et pour 5,3 % des participants pour la fonction d'activation. Lorsque la mère s'est désignée comme la première figure d'attachement ou la première figure d'activation et que le père a répondu que la fonction était partagée de manière égale, il a été décidé que la mère était la première figure pour la fonction en cause. De même que lorsque la mère a répondu que la fonction était partagée et que le père a désigné la mère, il a également été décidé que la mère était la première figure pour la relation. La proportion de désaccords pour lesquels il a été décidé que la mère est la première figure d'attachement s'élève à 21,8 % et que la mère est la première figure d'activation s'élève à 7,5 %. Lorsque le père s'est désigné comme la première figure d'attachement ou la première figure d'activation et que la mère a répondu que la fonction était partagée de manière égale, il a été décidé que le père était la première figure pour la fonction en cause. De même que lorsque le père a répondu que la fonction était partagée et que la mère a désigné le père, il a également été décidé que le père était la première figure pour la relation. La proportion de désaccords pour lesquels le père a été identifié comme la première figure d'attachement est de 7,0 % et que le père a été identifié comme la première figure d'activation est de 27,6 %. Les codes de la variable catégorielle *configuration familiale* paraissent au tableau 1.

Tableau 1

Codes et descriptions de la variable configuration familiale

Codes	Descriptions
0	La mère est la première figure d'attachement et le père est la première figure d'activation.
1	La mère est la première figure d'attachement et la première figure d'activation.
2	Le père est la première figure d'attachement et la première figure d'activation.
3	Le père est la première figure d'attachement et la mère est la première figure d'activation.
4	Les deux parents sont à la fois figure d'attachement et figure d'activation.
5	La mère est la première figure d'activation. Les parents partagent la fonction d'attachement.
6	La mère est la première figure d'attachement. Les parents partagent la fonction d'activation.
7	Le père est la première figure d'activation. Les parents partagent la fonction d'attachement.
8	Le père est la première figure d'attachement. Les parents partagent la fonction d'activation.

Pour la suite de cette étude, la première figure d'attachement ou la première figure d'activation signifie qu'il y a une préférence pour l'un des deux parents. Lorsqu'il n'y a pas de préférence, il est considéré que la fonction d'attachement ou la fonction d'activation est partagée par les deux parents de manière égale. Dans ce cas, le mot « première » ne précédera pas les termes « figure d'attachement » ou « figure d'activation ».

Résultats

Les analyses statistiques ont été effectuées avec le programme *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS). Un total de 184 familles a entamé le processus de collecte de données, mais seulement 175 familles l'ont complété, ce qui correspond à un taux d'attrition de 4,9 %.

Configurations familiales de l'attachement (objectif 1)

Le premier objectif de l'étude est de répertorier les configurations familiales présentes parmi les participants. Il est possible de voir au tableau 2 que toutes les combinaisons possibles de configurations familiales déterminées à partir de deux variables comprenant chacune trois catégories sont représentées dans l'échantillon.

La configuration la plus représentée (34,9 %) est celle où la mère est la première figure d'attachement et le père est la première figure d'activation. La deuxième en importance (28,0 %) est la configuration familiale avec une mère qui est la première figure d'attachement et qui partage la fonction d'activation avec le père. La mère est à la fois la première figure d'attachement et la première figure d'activation dans seulement 6,9 % des cas.

Les pères, dans une proportion semblable à celle des mères (8,6 %), peuvent aussi avoir à la fois le rôle de la première figure d'attachement et de la première figure d'activation. La configuration comprenant le partage de la fonction d'attachement par les parents et un père qui est la première figure d'activation s'élève à 10,0 %. La configuration impliquant un partage de la fonction d'attachement et de la fonction d'activation est aussi représentée dans une proportion similaire (8,0 %). Trois configurations ont obtenu une proportion inférieure à 5,0 %.

Tableau 2*Distribution des configurations familiales selon la fonction des parents*

Configurations familiales			
Figure d'attachement	Figure d'activation	Fréquences	Proportions (%)
Mère	Père	61	34,9
Mère	Deux parents	49	28,0
Mère	Mère	12	6,9
Père	Père	15	8,6
Père	Deux parents	4	2,3
Père	Mère	1	0,5
Deux parents	Père	18	10,3
Deux parents	Deux parents	14	8,0
Deux parents	Mère	1	0,5
	Total	175	100,0

Le tableau 3 montre que presque la totalité des mères représente une figure d'attachement et près de la moitié des mères sont aussi une figure d'activation pour leur enfant. Pour les pères, le tiers de ceux-ci est une figure d'attachement et la presque totalité est une figure d'activation pour l'enfant. Les fréquences et pourcentages inscrits au tableau 3 tiennent compte de la possibilité pour chaque parent d'appartenir à deux catégories à la fois, ces résultats doivent être considérés individuellement.

Tableau 3*Fonctions auxquelles s'identifient les parents*

	Figure d'attachement	Figure d'activation
Mère	155 (88,6 %)	81 (46,3 %)
Père	53 (30,2 %)	161 (92,0 %)

Associations entre les configurations familiales et la qualité des relations d'attachement et d'activation (objectif 2)

Le deuxième objectif est de vérifier les associations entre les configurations familiales, la qualité de l'attachement et la qualité de l'activation. Comme certaines configurations familiales sont très faiblement représentées (tableau 2), des regroupements ont été faits afin d'obtenir un nombre de cas par cellule suffisant pour mener des analyses de chi carré.

Le tableau 4 montre un aperçu du regroupement des configurations. La configuration avec une mère qui est première figure d'attachement et un père qui est la première figure d'activation est restée identique. Les configurations qui comprennent une mère qui est première figure d'attachement et une mère qui est une figure d'activation ont été jumelées. La troisième configuration regroupe les trois configurations où le père était la première figure d'attachement. La dernière configuration regroupe les familles où la fonction d'attachement est partagée par les parents.

Tableau 4

Distribution selon un regroupement en quatre configurations

Configurations familiales		Fréquences	Proportions (%)
Figure d'attachement	Figure d'activation		
Mère	Père	61	34,9
Mère	Mère/deux parents	61	34,9
Père	Père/mère/deux parents	20	11,4
Deux parents	Père/mère/deux parents	33	18,9
Total		175	100,0

Le tableau 5 montre la distribution des enfants d'après la qualité de la relation d'attachement à la mère en fonction de quatre configurations familiales. La plus grande proportion d'enfants sécurisés à leur mère (73,8 %) se trouve dans la configuration où la mère est la première figure d'attachement et qu'elle est aussi identifiée comme une figure d'activation pour l'enfant. La proportion d'enfants sécurisés à la mère est seulement de 45,0 % lorsque le père est identifié comme la première figure d'attachement. Afin de vérifier si la qualité de l'attachement à la mère dépend du type de

configuration familiale, des analyses de chi carré ont été réalisées. Comme certains types d'attachement étaient trop faiblement représentés pour respecter le postulat du nombre minimal de cas par cellule, les types d'attachement insécurisé évitant, insécurisé ambivalent et désorganisé ont été regroupés en une seule catégorie pour permettre l'analyse. Le résultat de l'analyse de chi carré, $X^2(3) = 5,843$, $p = 0,120$, n'est pas significatif ce qui fait que l'hypothèse nulle concluant à l'indépendance des distributions ne peut être rejetée.

Tableau 5

Qualité de l'attachement à la mère en fonction de la configuration familiale

Type de configurations familiales		Attachement à la mère				
Figure d'attachement	Figure d'activation	Sécurisé	Insécurisé évitant	Insécurisé ambivalent	Désorganisé	Insécurisé
Mère	Père	39 (63,9 %)	8 (13,1 %)	7 (11,5 %)	7 (11,5 %)	22 (36,1 %)
Mère	Mère/deux parents	45 (73,8 %)	3 (4,9 %)	5 (8,2 %)	8 (13,1 %)	16 (26,2 %)
Père	Père/mère/deux parents	9 (45,0 %)	3 (15,0 %)	5 (25,0 %)	3 (15,0 %)	11 (55,0 %)
Deux parents	Père/mère/deux parents	20 (60,6 %)	6 (18,2 %)	2 (6,1 %)	5 (15,2 %)	13 (39,3 %)

Au tableau 6, il est possible de voir la distribution d'enfants selon la qualité de la relation d'activation par la mère en fonction des quatre configurations familiales. Les proportions sont relativement similaires entre les configurations sauf lorsque le père est identifié comme la première figure d'attachement où la proportion d'enfants activés de manière optimale par la mère n'est que de 45,0 %. Afin de vérifier si la qualité de l'activation par la mère dépend du type de configuration familiale, des analyses de chi carré ont été réalisées. Comme certains types d'activation étaient trop faiblement représentés pour respecter le postulat du nombre minimal de cas par cellule, les types sous-activé et sur-activé ont été regroupés en la catégorie sous-optimale pour permettre l'analyse. Le résultat de l'analyse du chi carré n'est pas significatif, $X^2(3) = 2,288$, $p = 0,515$, et l'hypothèse nulle concluant à l'indépendance des deux distributions ne peut être rejetée.

Tableau 6*Qualité de l'activation par la mère en fonction de la configuration familiale (n = 174)*

Type de configurations familiales		Activation par la mère			
Figure d'attachement	Figure d'activation	Optimale	Sous-activée	Sur-activée	Sous-optimale
Mère	Père	39 (63,9 %)	10 (16,4 %)	12 (19,7 %)	22 (36,1 %)
Mère	Mère/deux parents	36 (60,0 %)	14 (23,3 %)	10 (16,7 %)	24 (40,0 %)
Père	Père/mère/deux parents	9 (45,0 %)	8 (40,0 %)	3 (15,0 %)	11 (55,0 %)
Deux parents	Père/mère/deux parents	19 (57,6 %)	4 (12,1 %)	10 (30,3 %)	14 (42,4 %)

Le tableau 7 montre la distribution d'enfants d'après la qualité de l'attachement au père. Il y a une proportion équivalente d'enfants sécurisés et insécurisés à leur père pour la configuration familiale où la mère est identifiée comme la première figure d'attachement et le père comme la première figure d'activation. La proportion d'enfants sécurisés et insécurisés à leur père est également équivalente pour la configuration où le père est identifié comme la première figure d'attachement. La proportion d'enfants sécurisés à leur père est deux fois plus importante lorsque la mère est identifiée comme la première figure d'attachement et aussi comme une figure d'activation. En revanche, il y a une plus faible proportion d'enfants sécurisés à leur père lorsque les deux parents sont tous deux identifiés comme une figure d'attachement.

L'analyse de chi carré (avec les types sécurisé et insécurisé) est significative pour l'attachement au père, $X^2(3) = 8,410$, $p = 0,038$, et il s'agit d'une relation de force modérée d'après le *V de Cramer* = 0,219. Ce résultat indique que la qualité de l'attachement au père dépend de la variable configuration familiale. Au moyen d'analyses subséquentes, les proportions des colonnes ont été comparées par *test-z*. Ce test a révélé que deux configurations familiales sont en cause pour le résultat significatif, soit la deuxième avec une mère identifiée comme première figure d'attachement et une mère comme figure d'activation (le regroupement comprend des mères qui sont première figure d'activation et aussi des parents qui partagent cette fonction) et la quatrième, soit le partage par les deux parents de la fonction d'attachement et un regroupement des figures d'activation.

Tableau 7*Qualité de l'attachement au père en fonction de la configuration familiale*

Type de configurations familiales		Attachement au père				
Figure d'attachement	Figure d'activation	Sécurisée	Insécurisé-évitant	Insécurisé-ambivalent	Désorganisé	Insécurisé
Mère	Père	31 (50,8 %)	18 (29,5 %)	4 (6,6 %)	8 (13,1 %)	30 (49,2 %)
Mère	Mère/deux parents	42* (68,9 %)	8 (13,1 %)	5 (8,2 %)	6 (9,8 %)	19* (31,1 %)
Père	Père/mère/deux parents	11 (55,0 %)	2 (10,0 %)	1 (5,0 %)	6 (30,0 %)	9 (45,0 %)
Deux parents	Père/mère/deux parents	13* (39,4 %)	8 (24,2 %)	2 (6,1 %)	10 (30,3 %)	20* (60,6 %)

* $p < 0,05$

Dans le cas de la deuxième configuration familiale (tableau 7), la proportion d'enfants sécurisés par le père est deux fois plus importante que la proportion d'enfants insécurisés par le père. Alors que dans le cas de la quatrième configuration, la proportion d'enfants insécurisés par le père est près de deux fois plus importante.

Le tableau 8 montre la distribution d'enfants activés par leur père. De 67,2 % à 70,5 % des enfants sont activés de manière optimale par le père dans les configurations familiales où la mère est la première figure d'attachement. Les proportions d'enfants activés de manière optimale par le père n'atteignent que 54,5 à 60,0 % pour les configurations où le père est identifié comme une figure d'attachement. Toutefois, l'analyse de chi carré (avec les variables activation optimale et sous-optimale) ne montre pas d'association significative entre les configurations familiales et la qualité de l'activation par le père avec $X^2(3) = 2,749$, $p = 0,432$. Il y a donc indépendance entre les deux distributions.

Le tableau 9 montre une proportion plus importante de relations sécurisées avec le père lorsque la relation à la mère est aussi sécurisée. La proportion de relations insécurisées avec le père est aussi plus importante lorsque la relation à la mère est sécurisée. Le résultat d'analyse chi carré est significatif $X^2(1) = 7,076$, $p = 0,008$. En se basant sur le V de Cramer = 0,201, il est possible de conclure à une concordance significative et modérée entre la sécurité de la relation à la mère et la sécurité de la relation au père.

Tableau 8*Qualité de l'activation par le père en fonction de la configuration familiale*

Type de configurations familiales		Activation par le père			
Figure d'attachement	Figure d'activation	Optimale	Sous-activée	Sur-activée	Sous-optimale
Mère	Père	43 (70,5 %)	9 (14,8 %)	9 (14,8 %)	18 (29,5 %)
Mère	Mère/deux parents	41 (67,2 %)	13 (21,3 %)	7 (11,5 %)	20 (32,8 %)
Père	Père/mère/deux parents	12 (60,0 %)	7 (35,0 %)	1 (5,0 %)	8 (40,0 %)
Deux parents	Père/mère/deux parents	18 (54,5 %)	7 (21,2 %)	8 (24,2 %)	15 (45,5 %)

La proportion d'enfants sécurisés aux deux parents est de 40,6 %, d'enfants insécurisés à un seul parent est de 38,9 % et la proportion d'enfants insécurisés aux deux parents est de 20,5 %.

Tableau 9*Distribution de la qualité de l'attachement à la mère et de l'attachement au père*

Attachement à la mère	Attachement au père	
	Sécurité	Insécurité
Sécurité	71 (40,6 %)	42 (24,0 %)
Insécurité	26 (14,9 %)	36 (20,5 %)

Il y a également une concordance significative, $X^2(1) = 5,282$, $p = 0,022$, entre la qualité de l'activation par la mère et la qualité de l'activation par le père (tableau 10). Il s'agit d'une faible relation d'après le V de Cramer = 0,174. La proportion d'enfants activés de manière optimale par les deux parents est de 42,5 %, d'enfants activés de manière sous-optimale par un seul parent est de 39,1 % et la proportion d'enfants activés de manière sous-optimale par les deux parents est de 18,4 %.

Tableau 10*Distribution de la qualité de l'activation par la mère et de l'activation par le père (n = 174)*

Activation par le père		
Activation par la mère	Optimale	Sous-optimale
Optimale	74 (42,5 %)	29 (16,7 %)
Sous-optimale	39 (22,4 %)	32 (18,4 %)

Discussion

Configurations familiales de l'attachement (objectif 1)

Le premier objectif de cette étude est de décrire les configurations familiales présentes dans l'échantillon. Cet objectif tient compte des recommandations de Cabrera et ses collègues (2014) qui suggèrent d'étudier les deux parents sur les mêmes variables afin de mieux comprendre les similarités et les différences des rôles parentaux. Plusieurs études ont vérifié l'identité de la première figure d'attachement (Lamb, 1976a ; Schaffer et Emerson, 1964 ; Umemura *et al.*, 2013), mais pour ce qui est de l'identité de la première figure d'activation à proprement dit, il s'agit d'une première. Les chercheurs explorent encore des modèles alternatifs tenant compte de la nature plus stimulante et excitante des interactions père-enfant associées à la fonction de base de sécurité pour l'exploration, mais il n'y a encore aucun consensus parmi ceux-ci (Bretherton, 2010 ; Grossmann et Grossmann, 2020 ; Volling *et al.*, 2019). Tout récemment, Volling et ses collègues (2019) ont fait une typologie des comportements parentaux par une méthodologie de classes latentes. Sa conceptualisation met en opposition la fonction d'attachement et la fonction d'activation, si bien que dans cette perspective un parent ne peut être à la fois une figure d'attachement et une figure d'activation pour son enfant. Bertherton (2010) conteste cette conceptualisation en illustrant que les parents exercent les deux fonctions simultanément au quotidien, en rassurant et en mettant des limites. C'est pourquoi il paraissait important d'explorer les configurations familiales sur ces deux dimensions.

Les hypothèses de ce projet de recherche appuyées par les écrits de Bourçois (1997), Lamb (1976a), Lee et ses collègues (2020), Paquette (2004b) et Volling et ses collègues (2019) prédisaient une

majorité de mères figure d'attachement et une majorité de pères figure d'activation. En tenant compte des études de Bourçois (1997), Lee et ses collègues (2020), Schaffer et Emerson (1964) et Volling et ses collègues (2019), il a été possible d'envisager la possibilité d'autres configurations puisque ces études montraient des indices que les parents pouvaient adopter des comportements similaires. Les résultats de cette étude vont dans le sens de ces hypothèses puisque la présence des neuf configurations familiales permises par la méthodologie a été retrouvée dans l'échantillon. Cependant, les résultats concordent aussi avec l'hypothèse d'une complémentarité des fonctions parentales de l'attachement puisque la configuration familiale la plus représentée (34,9 %) est constituée d'une mère qui est la première figure d'attachement et d'un père qui est la première figure d'activation. En comparaison, Volling et ses collègues (2019) ont obtenu avec un échantillon tout venant une proportion de seulement 26,1 % de familles biparentales ($n=184$; âge 12 -15 mois) avec une mère au profil de figure d'attachement et un père au profil d'une figure d'activation.

Puis, la deuxième configuration familiale en importance (28,0 %) comprend une mère qui est la première figure d'attachement et un partage de la fonction d'activation par les deux parents. Ce résultat va dans le même sens que d'autres études rapportant les comportements similaires des parents (Cabrera *et al.*, 2014 ; Lee *et al.*, 2020 ; Volling *et al.*, 2019). De fait, l'engagement des mères et des pères dans des activités de stimulation comme les jeux est associé positivement au développement des enfants, notamment pour la régulation émotionnelle, les capacités cognitives et le langage réceptif (Cabrera *et al.*, 2017 ; Tamis-LeMonda *et al.*, 2004). Volling et ses collègues (2019) ont obtenu une proportion semblable avec 29,0 % de familles composées de deux parents avec un profil d'activation.

La troisième configuration en importance, représentant 10,3 % des familles, comprend un partage de la fonction d'attachement et un père qui est la première figure d'activation. Ce résultat montre une similarité des comportements parentaux pour la fonction d'attachement, mais dans une moindre proportion que dans le cas du partage de la fonction d'activation (28,0 %). Volling et ses collègues (2019) ont obtenu une proportion similaire avec 11,4 % des familles composées de deux parents au profil soutenant.

Volling et ses collègues (2019) ont obtenu une proportion de 9,24 % des familles composées d'un père au profil soutenant et d'une mère au profil d'activation. En comparaison, une seule famille de la présente étude correspond à ces profils avec un père qui est la première figure d'attachement et

une mère qui est la première figure d'activation. Ce résultat montre la très faible fréquence de pères qui sont une première figure d'attachement et le besoin de travailler avec de plus grands échantillons pour mieux comprendre la réalité de ces familles. Ce résultat s'accorde à celui d'Umemura et ses collègues (2013) dont l'échantillon ($n = 97$) ne comprend aucun père avec le statut de première figure d'attachement.

En considérant l'ensemble des participants de cette étude, la presque totalité des mères (88,6 %) représente une figure d'attachement pour l'enfant avec une proportion de 69,8 % identifiée comme la première figure d'attachement. Les pères participants sont majoritairement (92,0 %) une figure d'activation pour l'enfant avec 53,8 % de pères identifiés comme la première figure d'activation. En considérant l'ensemble des familles de Volling et ses collègues (2019), les pères sont majoritairement une figure d'activation (59,2 %). Les mères ont majoritairement un profil activant (48,9 %) contre 41,3 % seulement de mères au profil soutenant. Ces résultats qui paraissent inattendus à première vue peuvent être expliqués par les différences méthodologiques et conceptuelles déjà mentionnées. En effet, l'opérationnalisation du profil soutenant et activant se distingue que par l'intensité des comportements intrusifs qui est décrit comme faible pour le parent soutenant et modéré pour le parent activant. Or, dans les deux profils, ces parents semblent avoir le même niveau de sensibilité et de stimulation cognitive auprès de l'enfant. Ces éléments illustrent notre méconnaissance sur les facteurs déterminants de l'identité de la première figure d'attachement et de l'identité de la première figure d'activation et l'absence de consensus sur les modèles conceptuels de la relation d'attachement père-enfant.

Associations entre les configurations familiales et la qualité des relations d'attachement et d'activation (objectif 2)

Le deuxième objectif est de vérifier si la qualité de l'attachement et la qualité de l'activation parent-enfant dépendent du type de configurations familiales. Une meilleure connaissance de ces liens permettrait de comprendre les effets des interactions entre les différentes relations parents-enfant. Pour réaliser cet objectif, la qualité de la relation d'attachement et la qualité de la relation d'activation a été mesurée pour les deux parents à l'aide de deux instruments standardisés, la RS et de la SSP. À l'instar des études de Umemura et ses collègues (2013) et de Volling et ses collègues (2019), aucun lien entre la configuration familiale (identité des figures) et la qualité de

l'attachement à la mère n'a été trouvé. Ceci suggère que le parent identifié comme la première figure d'attachement n'a pas nécessairement une relation sécurisée avec l'enfant.

Cependant, un lien a été trouvé entre les configurations familiales et la sécurité de l'attachement au père. D'après le *test-z*, ce lien concerne la deuxième et la quatrième configuration familiale. La deuxième configuration familiale est un amalgame de deux configurations initiales : une configuration où la mère est la première figure d'attachement et la première figure d'activation, et une configuration où la mère est la première figure d'attachement et la fonction d'activation est partagée (tableau 7). Ce regroupement comporte deux fois plus d'enfants sécurisés par leur père que d'enfants insécurisés par leur père. Cependant, on ne peut inférer un sens à cette relation en raison de la méthodologie de cette étude. Il se pourrait que les caractéristiques de la mère réconfortante et stimulante pour l'enfant influencent le père à adopter des comportements plus sécurisants ou encore que la mère influence les comportements de l'enfant qui influencent à leur tour les comportements de la dyade père-enfant. Il se pourrait aussi que les caractéristiques du père ayant contribué à l'établissement d'une relation sécurisante pour l'enfant influencent les comportements de la mère. Les résultats de cette étude montrent que la presque totalité des enfants sécurisés par le père est aussi sécurisée par la mère dans ce cas précis. Il se pourrait que ce cas de figure illustre la concordance entre les qualités d'attachement aux parents $r = 0,17$ trouvé par van IJzendoorn et De Wolff (1997). L'implication de la mère dans la fonction d'activation pourrait contribuer à la sécurité de l'enfant à sa mère et d'une manière indirecte à la sécurité au père. L'inverse est aussi possible. L'implication du père dans la fonction d'activation pourrait sécuriser l'enfant et avoir un effet indirect sur la relation mère-enfant et faire en sorte que celle-ci représente à la fois une figure d'attachement et une figure d'activation pour l'enfant. Des études récentes sur la qualité des jeux parents-enfants pourraient amener un élément de réponse. En effet, Menashe-Grinberg et Atzaba-Poria (2017) ont étudié la disposition pour le jeu des mères et des pères ($n = 111$; 1-3 ans). Ces chercheurs ont trouvé que les mères et les pères ne se distinguaient pas sur le plan de leur disposition à jouer avec leur enfant. Ils ont aussi trouvé que cette disposition au jeu (créativité et plaisir) modère la relation entre les comportements parentaux et l'attitude négative de l'enfant. Cette modération agirait différemment selon le sexe du parent. Pour les pères sensibles et fournissant un bon encadrement, leur disposition au jeu est associée à une attitude plus positive chez les enfants et à plus de coopération, des conséquences associées à la sécurité d'attachement (Belsky et Fearon, 2002 ; Fearon *et al.*, 2010). Selon Paquette (2004b), la figure favorisant

l'activation optimale de l'enfant détient les caractéristiques d'un bon niveau d'encadrement, de sensibilité et de stimulation. En ce qui a trait aux mères, leur disposition au jeu agirait comme un facteur de protection en présence d'une faible sensibilité maternelle, d'un encadrement déficient ou de comportements intrusifs de la part de la mère et serait associée à moins de difficultés comportementales et à un affect plus positif chez l'enfant (Menashe-Grinberg et Atzaba-Poria, 2017). Cabrera et ses collègues (2017), dans une étude sur la disposition au jeu par les parents ($n = 73$; 24 mois) ont trouvé que les mères plus engagées dans les jeux ont des enfants avec une meilleure régulation émotionnelle. De plus, l'engagement dans les jeux par la mère est associé au langage réceptif de l'enfant lorsque le père est aussi engagé dans les jeux. Le père aurait donc un effet protecteur (Cabrera *et al.*, 2017). À notre avis, ceci montre l'importance de poursuivre les études sur l'attachement en tenant compte de la fonction d'activation pour les deux parents.

Un lien significatif entre la sécurité au père et la quatrième configuration qui comprend un partage par les deux parents de la fonction d'attachement et un regroupement pour la fonction d'activation (père/mère ou partage ; tableau 7) a aussi été trouvé. Les résultats montrent près de deux fois plus d'enfants insécurisés par leur père pour cette configuration familiale. À première vue, ces résultats semblent correspondre à l'inverse de la proportion d'enfants sécurisés par la mère pour ce regroupement (tableau 5). Néanmoins, un examen minutieux de la distribution des enfants sécurisés par le père et d'enfants sécurisés par la mère pour chaque configuration initiale de ce regroupement (configuration quatre) montre que l'écart observé concerne sept cas répartis dans deux configurations initiales. Dans cette situation, on ne peut écarter la possibilité d'une erreur de type deux. En outre, les regroupements rendent difficile l'interprétation. D'autres études avec de plus grands échantillons sont nécessaires pour comprendre la sécurité de l'attachement dans les familles où la mère et le père sont identifiés comme une figure d'attachement à parts égales.

Les liens entre la configuration familiale et la qualité de la relation d'activation n'avaient pas encore été explorés jusqu'à maintenant. Aucun lien entre le type de configurations familiales et la qualité de l'activation aux deux parents n'a été trouvé. Les proportions semblent relativement similaires d'une configuration à l'autre pour la mère et pour le père. Ils se pourraient aussi que les facteurs qui font que l'enfant se tourne vers un parent pour jouer ou s'exciter soient associés au plaisir qu'il en retire, indépendamment de la qualité de l'activation par le parent. Umemura et ses collègues (2013) ont trouvé que l'enfant sécurisé d'humeur positive initie davantage d'interactions

avec ses parents que l'enfant insécurisé et qu'il ne montrait pas de préférence pour l'un ou l'autre de ses parents. Ces résultats montrent le manque de connaissances concernant l'identification de la première figure d'attachement et l'identification de la première figure d'activation. Les connaissances manquent aussi pour ce qui a trait à la constance des préférences de l'enfant à travers le temps. Est-ce que la figure d'activation reste la même durant toute l'enfance ? Pourrait-il y avoir des périodes où les préférences de l'enfant changent ?

Pour contrer les difficultés méthodologiques, Dagan et Sagi-Schwartz (2018) proposent d'étudier l'influence des relations d'attachement d'après les configurations familiales déterminées en fonction de la qualité de l'attachement. Cela suppose de travailler avec une variable composite constituée de la qualité d'attachement aux deux parents. Les quatre configurations familiales créées seraient « sécurité à la mère et sécurité au père (S_M-S_P) », « sécurité à la mère et insécurité au père (S_M-I_P) », « insécurité à la mère et sécurité au père (I_M-S_P) » et « insécurité aux deux parents (I_M-I_P) ». Cette idée présente l'avantage d'utiliser des données collectées aux moyens d'instruments standardisés, ce qui n'est pas le cas pour déterminer l'identité de la première figure d'attachement et la première figure d'activation. En effet, après avoir collecté les réponses des deux parents sur les préférences de leur enfant, il a été constaté que le tiers des participants ne s'entendait pas sur l'identité de la figure d'attachement et qu'un peu plus du tiers des participants ne s'entendait pas sur l'identité de la figure d'activation. Pour résoudre ce problème, des règles ont été déterminées afin de décider, selon le type de désaccords rencontrés, s'il s'agissait d'un cas de fonction partagée entre les deux parents ou si une première figure pouvait être identifiée. Le fait de procéder ainsi a pu induire une source d'erreur. En outre, la méthodologie proposée par et Sagi-Schwartz (2018) pourrait aussi être appliquée à la fonction d'activation du fait que la qualité de cette relation est aussi évaluée avec un instrument standardisé.

Les résultats montrent une concordance de force modérée entre la qualité de l'attachement à la mère et la qualité de l'attachement au père avec des proportions semblables à celles obtenues par van IJzendoorn et De Wolff (1997; Bretherton, 2010). En ce qui concerne la concordance entre la qualité de l'activation par les deux parents, les résultats montrent une relation de faible intensité. Aucun résultat n'a encore été publié à cet effet.

Limites de l'étude

Cette étude comporte plusieurs limites. L'échantillon étudié est constitué de familles biparentales hétérosexuelles, majoritairement caucasiennes avec un statut socioéconomique et un niveau d'étude élevé. Ces résultats ne peuvent donc être généralisés à l'ensemble des familles québécoises qui ont des caractéristiques beaucoup plus diversifiées. La méthode pour déterminer l'identité de la première figure d'attachement et de la première figure d'activation, qui fait appel à la mémoire rétrospective, pourrait avoir affecté la validité des réponses des parents. En effet, Henker et Mather (2007) ont trouvé que la mémoire rétrospective peut être influencée par les croyances au moment du rappel de l'information. Le fait de participer à une étude sur les relations parent-enfant peut avoir eu pour effet d'actualiser ou de renforcer certaines valeurs liées à la parentalité. De plus, le fait d'avoir réalisé la RS et la SSP dans les heures précédentes pourrait avoir créé un effet de sensibilisation et avoir fait en sorte que les parents surestiment leur implication auprès de leur enfant (Reid, 2005). Le biais de désirabilité sociale est un élément qui pourrait avoir influencé les parents vers une surestimation du partage des fonctions en raison de la valorisation de notre société pour l'exercice égalitaire du rôle parental (Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 2011). Dans un autre registre, le faible nombre de participants dans certaines catégories a obligé les regroupements de catégories afin de respecter les postulats d'analyses statistiques. Ces mesures d'atténuation ont pu induire des erreurs.

En dépit de ces limitations, l'étude est novatrice du fait qu'il s'agit de la première à traiter de la dimension de l'activation dans le domaine de l'organisation des relations d'attachement à la petite enfance. À notre connaissance, les études sur les configurations familiales n'ont tenu compte que de la fonction d'attachement au sens strict (Bacro et Florin, 2009 ; Umemura *et al.*, 2013 ; van IJzendoorn *et al.*, 1992 ; Volling *et al.*, 2019). Cette étude a été réalisée sur un effectif important grâce au groupe de recherche CRA qui a permis l'utilisation de leur impressionnante base de données. Cette étude comprend aussi des données sur la qualité de l'attachement et des données sur la qualité de l'activation mesurées respectivement à l'aide de la SSP et de la RS ce qui ajoute de la robustesse à la méthodologie. Ceci encore une fois grâce au travail colossal du CRA pour réaliser les observations et la codification.

Implications cliniques

Certains éléments de ce projet de recherche peuvent apporter à la pratique de la psychoéducation. D'abord, les résultats montrent la diversité des familles sur le plan des fonctions d'attachement au sens large (attachement/activation). Bien que la majorité des familles participantes correspond au modèle « traditionnel » d'une mère à la fonction d'attachement et d'un père à la fonction d'activation, les résultats montrent qu'une proportion non négligeable de familles n'y correspondent pas et que les fonctions attachement et activation sont partagées par bon nombre de parents.

Puis, les résultats de cette étude montrent un lien entre la sécurité d'attachement au père et deux configurations familiales où les mères sont identifiées comme des figures d'attachement et des figures d'activation. Ces résultats appuient l'idée d'une conceptualisation de l'attachement comprenant la dimension du réconfort et la dimension de l'exploration et de la possibilité pour les deux parents d'avoir à la fois une fonction d'attachement et une fonction d'activation auprès de leur enfant. Ceci pourrait favoriser l'adoption par les psychoéducateurs de cette perspective de l'attachement.

Conclusion

Cette étude exploratoire visait à déterminer quels types de configurations familiales se retrouvent parmi les participants et aussi à vérifier l'existence de lien entre les configurations familiales et la qualité de la relation d'attachement et la qualité de la relation d'activation aux deux parents. Les résultats correspondent en partie à ce qui était attendu, c'est-à-dire qu'une majorité de mères occupent la fonction de première figure d'attachement et qu'une majorité de pères occupent la fonction de première figure d'activation. Ce qui est particulièrement intéressant est de découvrir dans quelles proportions ces fonctions sont partagées et dans quelles proportions elles s'inversent, c'est-à-dire une mère qui est première figure d'activation et un père qui est première figure d'attachement. En outre, une association significative a été trouvée entre l'engagement des deux parents dans la fonction d'activation et la sécurité de la relation avec le père. Cette association montre l'importance d'ajouter la dimension de l'activation dans les études sur les relations de l'attachement parent-enfant. De plus, les résultats montrent la nécessité d'inclure de plus grands échantillons afin que le nombre de pères identifiés comme la première figure d'attachement suffise à réaliser les analyses. Cependant, le modèle de Dagan et Sagi-Schwartz (2018) pourrait bien

représenter une avenue prometteuse parce qu'il permet de capturer l'influence de la qualité de la relation aux deux parents en une seule variable composite tout en contournant les difficultés reliées à l'identification de la première figure et au manque de connaissance sur la permanence de son statut.

Références

- Ainsworth, M. D. S. et Bell, S. M. (1970). Attachment, exploration and separation: Illustrated by the behavior of one-year-olds in a strange situation. *Child Development*, 41(1), 49–67.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. N. (2015). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Psychology Press and Routledge Classic Editions.
- Bacro, F. et Florin, A. (2009). La relation père-enfant, la nature et l'organisation des relations d'attachement. *Canadian Psychology*, 50(4), 230–240.
- Bar-Haim, Y., Dan, O., Eshel, Y. et Sagi-Schwartz, A. (2007). Predicting children's anxiety from early attachment relationships. *Journal of Anxiety Disorders*, 21, 1061–1068.
- Belsky, J. et Fearon, R. M. P. (2002). Early attachment security, subsequent maternal sensitivity, and later child development: Does continuity in development depend upon continuity of caregiving? *Attachment and Human Development*, 4(3), 361–387.
- Bianchi, S. M. (2000). Maternal employment and time with children: Dramatic change or surprising continuity? *Demography*, 37(4), 401–414.
- Bianchi, S. M. (2011). Family change and time allocation in American families. *The annals of the American Academy of Political and Social Science*, 638(1), 21–44.
- Boldt, L. J., Goffin, K. C. et Kochanska, G. (2020). The significance of early parent-child attachment for emerging regulation: A longitudinal investigation of processes and mechanisms from toddler age to preadolescence. *Developmental Psychology*, 56(3), 431–443.
- Bourçois, V. (1997). Modalités de présence du père et développement social de l'enfant d'âge préscolaire. *Enfance*, (3), 389-399.
- Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte : l'attachement* (vol.1). Presses Universitaires de France.
- Bretherton, I. (2010). Father in attachment theory and research: A review. *Early Child Development and Care*, 180(1–2), 9–23.
- Bretherton, I. et Munholland, K. A. (2016). The internal working model: Construct in light of contemporary neuroimaging research. Dans J. Cassidy et P. S. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3^e ed., pp. 63–88). Guilford Press.

- Brown, G. L. et Cox, M. J. (2020). Pleasure in parenting and father-child attachment security. *Attachment and Human Development*, 22(1), 51-65. <https://doi.org/10.1080/14616734.2019.1589061>
- Cabrera, N. J., Fitzgerald, H. E., Bradley, R. H. et Roggman, L. (2014). The ecology of father-child relationships: An expanded model. *Journal of Family Theory and Review*, 6, 336–354.
- Cabrera, N. J., Karberg, E., Malin, J. L. et Aldoney, D. (2017). The magic of play: Low-income mothers' and fathers' playfulness and children's emotion regulation and vocabulary skills. *Infant Mental Health Journal*, 38(6), 757–771.
- Cassidy, J. (2016). The nature of the child's ties. Dans J. Cassidy et P. S. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3^e ed., pp. 3–24). Guilford Press.
- Conseil de la famille et de l'enfance. (2004). *Les parents au quotidien : le rapport 2003-2004 sur la situation et les besoins des familles et des enfants*. https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe_rapport_2003-04_situation_besoins_familles.pdf
- Dagan, O. et Sagi-Schwartz, A. (2018). Early attachment network with mother and father: An unsettled issue. *Child Development Perspectives*, 12(2), 115–121. <https://doi.org/10.1111/cdep.12272>
- De Wolff, M. S. et van IJzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68(4), 571–591.
- Drake, K., Belsky, J. et Fearon, R. M. P. (2014). From early attachment to engagement with learning in school: The role of self-regulation and persistence. *Developmental Psychology*, 50(5), 1350–1361. <https://doi.org/10.1037/a0032779>
- Dubeau, D., Coutu, S. et Lavigreur, S. (2013). Links between different measures of mother/father involvement and social adjustment. *Early Child Development and Care*, 186(6), 791–809. <http://dx.doi.org/10.1080/03004430.2012.723442>
- Dubeau, D. et Moss, E. (1998). La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères ? Approche comparative des caractéristiques maternelles et paternelles durant la période préscolaire. *Enfance*, (3), 82-102.
- Dumont, C. et Paquette, D. (2008). L'attachement père-enfant et l'engagement paternel : deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant. *Revue de Psychoéducation*, 37(1), 27–46.

- Dumont, C. et Paquette, D. (2013). What about the child's tie to the father? A new insight into fathering, father—child attachment, children's socio-emotional development and the activation relationship theory. *Early Child Development and Care*, 183(3–4), 430–446.
- Easterbrooks, M. A. et Goldberg, W. A. (1984). Toddler development in the family: Impact of father involvement and parenting characteristics. *Child Development*, 55(3), 740–752.
- Fearon, R. P., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., Lapsley, A.-M. et Roisman, G. I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behavior: A meta-analytic study. *Child Development*, 81(2), 435–456.
- Fearon, R. M. P. et Belsky, J. (2011). Infant-mother attachment and the growth of externalizing problems across the primary-school years. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 52(7), 782–791.
- Grossmann, K. et Grossmann, K. E. (2020). Essentials when studying child-father attachment: A fundamental view on safe haven and secure base phenomena. *Attachment and Human Development*, 22(1), 9–14. <https://doi.org/10.1080/14616734.2019.1589056>
- Grossmann, K. E. et Grossmann, K. (1998). Développement de l'attachement et adaptation psychologique du berceau au tombeau. *Enfance*, (3), 44-68. <https://doi.org/10.3406/enfan.1998.3115>
- Grossmann, K., Grossmann, K. E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Englisch, H. et Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child—father attachment relationship: Fathers' sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development*, 11(3), 301–337.
- Grossmann, K., Grossmann, K. E. et Kindler, H. (2005). Early care and the roots of attachment and partnership representations: The Bielefeld and Regensburg longitudinal studies. Dans K. E. Grossmann, K. Grossmann et E. Waters (dir.), *Attachment from infancy to adulthood: The major longitudinal studies* (p. 98–136). Guilford Press.
- Henker, L. A. et Mather, M. (2007). Memory attributions for choices: How beliefs shape our memories. *Journal of Memory and Language*, 57, 163–176. <https://doi.org/10.1016/j.jml.2006.08.012>

- Howes, C. et Spieker, S. (2016). Attachment relationships in the context of multiple caregivers. Dans J. Cassidy et P. S. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3^e ed., pp. 314–329). Guilford Press.
- Lam, L. T., Rai, A. et Lam, M. K. (2019). Attachment problems in childhood and the development of anxiety in adolescents: A systematic review of longitudinal and prospective studies. *Mental Health and Prevention, 14*, 100154. <https://doi.org/10.1016/j.mhp.2019.02.002>
- Lamb, M. E. (1976a). Effects of stress and cohort on mother- and father-infant interaction. *Developmental Psychology, 12*(5), 435–443.
- Lamb, M. E. (1976b). Twelve-month-olds and their parents: Interaction in a laboratory playroom. *Developmental Psychology, 12*(3), 237–244.
- Lamb, M. E. (1977a). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. *Child Development, 48*(1), 167–181.
- Lamb, M. E. (1977b). The development of mother-infant and father-infant attachments in the second year of life. *Developmental Psychology, 13*(6), 637–648.
- Lamb, M. E. (1997). L'influence du père sur le développement de l'enfant. *Enfance, (3)*, 337–349. <https://doi.org/10.3406/enfan.1997.3068>
- Lamb, M. E., Hwang, C.-P., Frodi, A. M. et Frodi, M. (1982). Security of mother- and father-infant attachment and its relation to sociability with strangers in traditional and nontraditional Swedish families. *Infant Behavior and Development, 5*(2–4), 335–367.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Odile Jacob.
- Lee, J. Y., Volling, B. L. et Lee, S. J. (2020, 22 juin). Testing the father—child activation relationship theory: A replication study with low-income unmarried parents. *Psychology of Men and Masculinities*. <http://dx.doi.org/10.1037/men0000301>
- Lucassen, N., Tharner, A., van Ijzendoorn, M. H., Bakermans-Kranenburg, M. J., Volling, B. L., Verhulst, F. C., Lambregtse-Van den Berg, M. P. et Tiemeier, H. (2011). The association between paternal sensitivity and infant-father attachment security: A meta-analysis of three decades of research. *Journal of Family Psychology, 25*(6), 986–992. <https://doi.org/10.1037/a0025855>
- Main, M., Kaplan, N. et Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. *Monographs of the Society for Research in Child Development, 50*(1–2), 66–104. <http://doi.org/10.2307/3333827>

- Main, M. et Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti et E. M. Cummings (dir.), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 121–160). University of Chicago Press.
- Majdandžić, M., de Vente, W. et Bögels, S. M. (2016). Challenging parenting behavior from infancy to toddlerhood: Etiology, measurement, and differences between fathers and mothers. *Infancy*, 21(4), 423–452. <https://doi.org/10.1111/infa.12125>
- Marvin, R. S., Britner, P. A. et Russel, B. S. (2016). Normative development: The ontogeny of attachment childhood. Dans J. Cassidy et P. S. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (3^e ed., pp. 273–290). Guilford Press.
- Menashe-Grinberg, A. et Atzaba-Poria, N. (2017). Mother-Child and father-child play interaction: The importance of parental playfulness as a moderator of the links between parental behavior and child negativity. *Infant Mental Health Journal*, 38(6), 772–784.
- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (2011). *Plan d'action gouvernemental pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2011-2015 : pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait* (publication n° 978-2-550-62038-9). <http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Egalite/Plan-action-Egalite-2011.pdf>
- Murray, L., Arteche, A., Fearon, P., Halligan, S., Goodyer, I. et Cooper, P. (2011). Maternal postnatal depression and the development of depression in offspring up to 16 years of age. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 50(5), 460–470.
- Olsavsky, A. L., Berrigan, M. N., Schoppe-Sullivan, S. J., Brown, G. L. et Kamp Dush, C. M. (2020). Paternal stimulation and father-infant attachment. *Attachment and Human Development*, 22(1), 15–26. <https://doi.org/10.1080/14616734.2019.1589057>
- Paquette, D. (2004a). La relation père-enfant et l'ouverture au monde. *Enfance*, 56(2), 205-225.
- Paquette, D. (2004b). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development*, 47(4), 193–219.
- Paquette, D. et Bigras, M. (2010). The risky situation: A procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180(1–2), 33–50. <https://doi.org/10.1080/03004430903414687>
- Paquette, D., Gagnon, C. et Macario de Medeiros, J. (2020). Fathers and the activation relationship. Dans H. E. Fitzgerald, K. von Klitzing, N. Cabrera, J. Scarano de Mendonça, T. Skjøthaug

- (dir.), *Handbook of fathers and Child Development* (p. 291–313). Springer Nature Switzerland.
- Pleck, J. H. (2010). Paternal involvement: Revised conceptualization and theoretical linkages with child outcomes. Dans M. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (5^e ed., pp. 58–93). John Wiley and Sons Inc.
- Pleck, J. H. et Masciadrelli, B. P. (2004). Paternal involvement by U.S. residential fathers: Levels, sources, and consequences. Dans M. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (4^e ed., p. 222–271). John Wiley and Sons Inc.
- Reid, L. (2005). Les sources d'invalité et de biais. Dans S. Bouchard et C. Cyr (dir.), *Recherche psychosociale : pour harmoniser la recherche* (2^e éd., pp.27-86). Presses de l'Université du Québec.
- Schaffer, H. R. et Emerson, P. E. (1964). The development of social attachments in infancy. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 29(3), 1–77.
- StGeorge, J. et Freeman, E. (2017). Measurement of father-child rough and tumble play and its relations to child behavior. *Infant Mental Health Journal*, 38(6), 709–725.
- Tamis-LeMonda, C. S., Shannon, J. D., Cabrera, N. J. et Lamb, M.E. (2004). Fathers and mothers at play with their 2- and 3-year-olds: Contributions to language and cognitive development. *Child Development*, 75(6), 1806–1820. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2004.00818.x>
- Umemura, T., Jacobvitz, D., Messina, S. et Hazen, N. (2013). Do toddlers prefer the primary caregiver or the parent with whom they feel more secure? The role of toddler emotion. *Infant Behavior and Development*. 36, 102-114. <http://dx.doi.org/10.1016/j.infbeh.2012.10.003>
- van IJzendoorn, M. H. et De Wolff, M. S. (1997). In search of the absent father-meta-analyses of infant-father attachment: A rejoinder to our discussants. *Child Development*, 68(4), 604–609.
- van IJzendoorn, M. H., Sagi, A. et Lambermon, M. W. E. (1992). The multiple caretaker paradox: Data from Holland and Israel. *New Directions for Child Development*, (57), 5–24.
- Volling, B. L. et Belsky, J. (1992). Infant, father, and marital antecedents of infant-father attachment security in dual-earner and single-earner families. *International Journal of Behavioral Development*, 15(1), 83–100.
- Volling, B. L., Stevenson, M. M., Sayfer, P., Gonzalez, R. et Lee, J. Y. (2019). In search of the father-infant activation relationship: A person-centered approach. Dans B. L. Volling et N.

J. Cabrera, (dir.), *Advancing research and measurement on fathering and children's development*, 84(1), 50–63.

Yeung, W. J., Sandberg, J. F., Davis-Kean, P. E. et Hofferth, S. L. (2001). Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family*, 63(1), 136–154.

Yogman, M. W. (1982). Development of father-infant relationship. Dans H. E. Fitzgerald, B. M. Lester, M. W. Yogman (dir.), *Theory and Research in Behavioral Pediatrics*. Springer.

